

Assez de lamentations, assez de souffrances, assez de maux, toutes les femmes peuvent être heureuses avec les "Pilules Rouges"

Qui ne veut du Bonheur?

Considérant les maux de toutes sortes qui affligent notre pauvre humanité, l'on peut avoir raison de se demander si cette vie, au lieu d'être le prélude d'une existence meilleure que l'on se plaît à idéaliser, n'est pas plutôt la chute dernière, la fin tragique, l'anéantissement définitif d'une race dégénérée qui salue, dans son agonie, par un cri déchirant, la traîtresse Douleur, cette souveraine du monde!



Mme LAURENT LALIBERTE, 35 rue Payette, Montréal

Et ces multitudes qui appellent la mort pour mettre un terme à leurs supplices, font bien croire que la grande Camarde est le sauveur attendu par tous les miséreux, les êtres souffrants, les désabusés, les malades!

Ne criez pas à l'orthodoxie, car dans une autre sphère d'idées, l'on se demande également si la science n'est pas endormie, autrement le modernisme souffrirait-il de voir tant de douleurs inconsolées, tant de maux sans remèdes?

Non, le progrès et la science ne sont pas de vains mots. Avec ses meilleurs développements, le monde devrait sortir de l'esclavage et les peuples, mais surtout les individus, pourraient s'affranchir de bien des douleurs et s'exempter de la plupart des maux qui les visitent.

La science règne, c'est vrai, mais elle ne gouverne pas. L'ignorance fait encore ses lois et c'est seulement l'apathie des mortels qui les condamne à la souffrance.

En effet, qu'est-ce qui fait le bonheur ici-bas, si ce n'est la santé? Et ce don si précieux est pourtant à la portée de tous.

Oh! les femmes peuvent s'écrier qu'elles portent en elles-mêmes, les germes de la souffrance physique et que la maladie est inhérente à leur condition. Laissons dire celles-là qui ne croient pas à la science. Que les autres moins sceptiques, regardent seulement autour d'elles et observent les bienfaits si évidents qui découlent du perfectionnement même de la science médicale par exemple. Admirez ici l'œuvre éminemment humanitaire de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Voyez ce que font de grand et de merveilleux les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine avec l'unique secours des Pilules Rouges.

N'est-ce pas là pour toutes les femmes, sans exception, le secret du bonheur terrestre?

C'est prouvé, les Pilules Rouges éloignent la maladie, procurent de nouvelles forces, reconstituent tous les organes féminins et partant guérissent toutes les maladies des femmes.

Croissance hâtive chez les fillettes, anémie chez les jeunes filles, beau mal chez les adolescentes, troubles du retour de l'âge, etc., rien de cela ne résiste à l'action tonifiante et curative des Pilules Rouges.

Pourquoi donc les jeunes filles et les femmes persistent-elles à souffrir tandis qu'il leur est si facile de se guérir?

Un nouveau cas: "Je crois sincèrement qu'il n'y a que les Pilules Rouges pour maintenir une femme en bonne santé et lui conserver ses forces.

"J'avais été malade pendant dix ans, souffrant de dyspepsie, maux de tête et d'estomac, le tout occasionné par l'âge critique. Durant toute cette période, j'essayais au moins quatre médecins, je n'en demeurai pas moins faible et très malade.

"J'eus enfin la bonne fortune de prendre les Pilules Rouges, j'ai recouvré ma bonne santé d'autrefois. Aujourd'hui encore j'y ai recours sitôt que je me sens quelque peu fatiguée. Je ne veux plus

d'autres remèdes, car c'est là tout ce qu'il faut à une femme."

Mme LAURENT LALIBERTE, 35, rue Payette, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand ne vend pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour du courrier, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



If You Want to Make Money - Read This and Act Now Lake Copper Mining Co., Limited

A SAFE CONSERVATIVE, COMMERCIAL INVESTMENT. Endorsed by the most Eminent Canadian Geologists.

THE WHOLE STORY IN A FEW WORDS

LOCATION—Polson's Lake, Antigonish County, Nova Scotia. AREA—About 6,400 Acres—Ten Square Miles. MINE—Lake Vein—Traced a mile—1 to 11 ft. in thickness—Average 5 1/2 feet. DEVELOPMENT—554 feet—Main Shaft down 103 feet. OUTPUT—Estimate—100 tons per day within one year, 200 tons per day within two years. ORE—Copper with Gold and Silver Values. VALUE—Estimate at present prices for Copper, \$8.70 to \$10.00 per ton. Average, \$9.42. PROFIT—Estimate at present prices for Copper, \$4.87 per ton. STOCK—Par Value, \$1.00 per Share—2,500,000 Fully Paid and Non-Assessable Shares in the Treasury.

FIRST ALLOTMENT AT

Five Cents

PER SHARE

No bonds, no preferred stock, no personal liability.

ALL COMMON STOCK

A Magnificent Opportunity for Big Speculative Profits with Perfect Safety of Investment

NO ORDER FOR LESS THAN 100 SHARES ACCEPTED

ALEX G. BILLIE, Esq. Date.....1908

Port Hasting, Cape Breton; or Box 660, New Glasgow N. S.

Dear Sir:—I hereby subscribe for.....Shares of the Capital Stock of the LAKE COPPER MINING Co. LTD., and enclose.....for the sum of.....

Dollars in full payment for the same

Issue Certificate to.....

Name.....

Address.....

100 Shares, \$5.00—300 Shares, \$15.00—500 Shares, \$25.00—1000 Shares, \$50.00

ORDERS CAN BE LEFT WITH OR MAILED TO F. J. BUOTE, BOX 102, TIGNISH, P. E. I.

Le Duc de Norfolk

Le duc de Norfolk, le premier duc du royaume, qui visite Québec actuellement est l'un des catholiques les plus éminents de l'Europe. Il appartient à une famille qui, malgré les persécutions, est toujours restée fidèle à la vieille foi et il n'a pas démerité. Au vu et su tout le monde, le premier duc d'Angleterre, maréchal héréditaire de la Couronne, est un catholique fervent, en même temps que l'un des champions parlementaires de sa foi, et son seul exemple a souvent combattu l'influence de cette assimilation par le mépris qui, dans les régions protestantes assez riches, risque d'affecter les catholiques pauvres. Quel que fût l'entourage, ils ne pouvaient, en songeant que le premier gentilhomme du royaume était l'un des leurs, s'imaginer que leur foi fût un brevet d'infériorité sociale.

Lord Norfolk a joué un rôle considérable dans la défense des écoles catholiques et tout le monde a gardé le souvenir de la réunion mémorable où on le vit, lui, ancien ministre conservateur, prendre place aux côtés de John Redmond, son vieil adversaire, et de l'archevêque de Westminster pour affirmer qu'en matière de défense catholique, toutes les passions et tous les intérêts de parti doivent s'incliner devant le suprême intérêt des âmes.

Si ceux qui lisent ces lignes, qui quoique catholiques, souvent s'abaissent en plaçant l'esprit de parti devant leur religion, voulaient prendre le duc de Norfolk comme exemple, les choses seraient différentes.

L'Âme Rurale

(DE L'ACTION SOCIALE)

Nous avons déjà constaté que les campagnes se désertent, lentement, mais à coup sûr, dans la Province de Québec; comme dans tout le Canada; les chiffres officiels du dernier recensement fédéral le démontrent à l'évidence.

Les causes de cet abandon des campagnes sont multiples. Il y a, entre autres, les préjugés contre l'agriculture, et le désir des parents de faire de tous leurs enfants des "bourgeois" ou des hommes de profession, sans tenir compte de leurs dispositions intellectuelles.

Il importe absolument d'obvier au plus vite à cet état de choses, sinon les intérêts de la Province en souffriront, puisque, comme l'écrivait autrefois un philosophe oriental, "la prospérité publique est semblable à un arbre; l'agriculture est la racine, l'industrie et le commerce en sont les branches et les feuilles. Si la racine vient à souffrir, les feuilles tombent, les branches se détachent, l'arbre meurt".

Le remède essentiel, indiqué d'avance pour attacher et retenir solidement au sol ceux qui menacent de le désertir, c'est, pour employer une expression quelque peu prétentieuse, mais fort exacte, "la formation d'une âme rurale".

Comment la former? Par l'enseignement, au foyer, puis à l'école primaire, et enfin, dans les écoles ménagères et les écoles d'agriculture.

Au foyer, si les parents sont soucieux de leurs devoirs de citoyens, ils doivent tout d'abord moins se préoccuper de faire de leurs fils des hommes de profession et faire tendre tous leurs efforts à inspirer à l'enfant l'amour de la terre.

Sans doute, il faut se garder de prétendre qu'il leur faille exclusivement vouer leurs enfants à l'agriculture. Les familles canadiennes-françaises comptent plusieurs têtes autour de la table paternelle; et il ne faudrait pas que tous ces enfants devinssent des cultivateurs.

L'avenir de notre race exige qu'il y ait des nôtres dans les affaires, dans la médecine, au barreau, dans les parlements. Et c'est de la classe laborieuse et fière des "habitués" que sont issus plusieurs de ceux qui ont fait notre gloire. Mais il ne faudrait pas non plus que tous devinssent des hommes de profession, ou des commerçants, et abandonnassent la terre natale. Or, c'est malheureusement à cela que tendent aujourd'hui une grande part des familles rurales.

Les parents doivent donc essayer de prévenir chez leurs fils les préjugés que, de bonne heure, ils en-

tendent soulever contre l'agriculture. Il faut, chaque jour, dans le cercle intime groupé autour de la lampe familiale, leur apprendre qu'elle est une occupation noble, saine, indépendante, à laquelle peu sont égales, et très peu, supérieures en dignité et en vraie grandeur, puisque d'elle dépend la prospérité de route une nation. Que les parents mettent leurs enfants en garde contre la malsaine attirance des villes, contre l'esclavage des besognes mercenaires, contre les risques et les aléas de la vie ouvrière, qu'ils leur apprennent à ne pas rongir de déclarer qu'ils sont fils d'agriculteurs.

Que ce travail, entrepris, au foyer, se poursuive à l'école primaire. L'instituteur devra prendre soin de développer dans les jeunes âmes les germes qu'y auront déjà déposés les parents, il devra aussi, dans les écoles rurales, sans faire violence aux aptitudes naturelles des enfants, continuer cette formation d'une âme rurale. Ce n'est pas à dire qu'il devra, pour cela, négliger les parties du programme scolaire qui n'ont pas trait à l'agriculture; que l'enfant apprenne tout ce dont il peut avoir besoin dans la vie. Mais que la part de l'agriculture soit large, et que le maître appuie davantage sur tout ce qui y a trait, qu'il continue à enseigner à ses élèves la rude noblesse des travaux de la campagne. Il ne serait peut-être pas inopportun de faire plus grande la part de l'agriculture, dans les programmes de l'enseignement, puisqu'il semble que c'est à cette occupation que doivent se destiner plusieurs de nos compatriotes.

Toutefois, l'enseignement familial et scolaire ne suffit pas: il doit avoir un complément. Dès que l'enfant quitte la classe à seize ou dix-sept ans, s'il n'a pas d'aptitudes définies pour tel ou tel métier, telle ou telle profession, que ses parents le dirigent vers les écoles d'agriculture, afin d'en faire un bon cultivateur, au lieu d'un journalier, d'un ouvrier, d'un commis ou d'un fonctionnaire médiocres.

Il y a, dans notre Province, des écoles ménagères où les jeunes filles de nos campagnes peuvent apprendre les menus travaux de la ferme, comme la fabrication du beurre et du fromage, à la maison, le soin du jardin, la culture, et mille autres travaux domestiques qu'il importe de savoir, à la future campagne de l'agriculteur. C'est à de telles écoles que certains de nos districts ruraux, — ainsi la région du Lac Saint-Jean, — doivent en partie le développement bien entendu qu'y a pris l'agriculture, car le rôle de la femme, dans la famille du cultivateur, est des plus importants.

Il existe, pour ceux qui se destinent à l'agriculture, des écoles subventionnées par le gouvernement, établies sur différents points du territoire de la Province de Québec, et qui aident beaucoup à la cause de l'agriculture. Lorsque les parents retirent leurs fils des écoles primaires, c'est vers ces institutions qu'ils devraient les diriger. Les professeurs y enseignent les principaux éléments de l'agriculture, joignent la théorie à la pratique, et, dans une couple d'années, préparent de bons et intelligents cultivateurs.

Quand les élèves sortent de ces établissements l'enseignement agricole est terminé. L'enfant est devenu homme, il a "une âme rurale". Instruit pour devenir agriculteur, il aime d'avance son occupation, il connaît la terre, il y est attaché, il sait que l'agriculture est le fondement de la prospérité d'un pays, il se dévouera à cet art, car, ainsi que le dit M. Louis Pessy, le secrétaire de la Société d'Agriculture Nationale de France: "Quand l'homme travaillait au hasard, et machinalement, l'agriculture était un métier; mais elle est devenue un art, depuis que l'homme travaille avec réflexion, depuis qu'il sait tirer de la terre et de la nature les aliments qui lui sont nécessaires, par les meilleures procédés et dans les meilleures conditions de profit".

GEORGE PELLITIER

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON Will be at Tignish every Wednesday. Office at Tignish in Tignish Hall Block, near Post Office.



Pour Combattre l'Amalgissement!!!

Après une longue maladie, la faiblesse et l'amaigrissement persistent souvent d'une manière désespérante. L'appétit fait défaut, l'estomac ne supporte que difficilement les aliments solides. C'est là que vient à point ce merveilleux aliment liquide:

Le Vin des Carmes

dont la formule d'après le Code Français est connue et hautement approuvée par la profession médicale. Il rend l'appétit, tonifie le système et reconstitue rapidement l'organisme désemparé. C'est un fortifiant actif autant qu'énergique. Il est recommandé chaleureusement par toutes les personnes qui l'ont employé. En voici une attestation concluante:

CERTIFICAT DU GOUVERNEMENT.—J'ai fait l'analyse du VIN DES CARMES et constaté que les principes actifs de la préparation sont conformes à la formule. Au point de vue médical c'est un excellent vin, appelé à rendre de grands services aux personnes faibles, aux convalescents, anémiques, dyspeptiques, etc.

Dr. M. FISER, Analyste public

Depositaires Généraux: A. Toussaint & Cie, 194 rue Saint-Paul, Québec

Advertisement for Gold Dust washing powder, featuring an image of the product box and text describing its benefits as the best powder for washing.

Advertisement for Laughlin Fountain Pen, featuring an image of the pen and text describing its features and price.

Text describing the availability of the fountain pen and its features, including the 'Red Gem' ink pencil.

La Maçonnerie Anglaise d'Amérique dévoilée

Text describing the Catholic fortnightly review and its content, including the unveiling of the English Masonry of America.

Text describing the review's content, including the unveiling of the English Masonry of America and the review's editor, A. Preuss.

Text describing the review's content, including the unveiling of the English Masonry of America and the review's editor, A. Preuss.

Un vol de \$25,000

Text describing a robbery of \$25,000 from dynamite safes, mentioning the Diamond Point Pen Co. and the location in New York.

Text describing the robbery of \$25,000 from dynamite safes, mentioning the Diamond Point Pen Co. and the location in New York.

Text describing the robbery of \$25,000 from dynamite safes, mentioning the Diamond Point Pen Co. and the location in New York.

Text describing the robbery of \$25,000 from dynamite safes, mentioning the Diamond Point Pen Co. and the location in New York.